

Et il faut tâcher de mériter le grand  
Secours qu'il nous est si nécessaire.

Je me recommande à vos prières, Monsieur  
le Supérieur, car je suis très souffrante  
et retenu dans ma chambre depuis  
5 semaines, et je voudrais bien être à peu  
près remise pour Pâques.

Veuillez agréer l'expression de mes très  
respectueux sentiments au R. P.

Dom  
B = 9 d'Arques

notre localité espérant  
vous la remettre de  
main à la main et  
vous honorer sous peu  
l'esperon de votre présence;  
néanmoins nous vous  
l'adresserons sans plus  
de difficulté en bureau  
quelconque sur votre  
Desir.

Veuillez agréer, Monsieur  
l'abbé, nos hommages  
respectueux et nous garder  
votre souvenir devant M. Dano.

Maria Mora

Remerciement 2<sup>e</sup> Mars 1902.

Mon cher ami,

Votre lettre m'a profondément  
touché et je vous en remercie  
de tout coeur et encore merci.

Bien à vous de tout coeur

Le Cardinal

Hesperon, 31 Mars 1902.

repondre;

grand merci

avec tout  
+  
cordialement

Monsieur l'Abbé,

Il est décidé entre mon  
marie et moi que nous  
tiendrons à votre disposition  
la somme de cent francs  
pour contribuer par  
cette faible offrande  
à votre grande œuvre.  
J. Leclercq a la Dépense  
au Bureau de poste de

Je vous prie de  
faire vous adresser  
ma modeste affaire  
sans l'envoyer par  
vous pour d'intérêt

Très humblement  
l'abbé  
L'abbé de mes  
dévotions dévouées  
et distinguées

A. J. Lamy

Perpignan 14 Avril 1902

Lesperon, le 8 Avril, 1908.

Monsieur l'Abbé.

Je vous suis reconnaissante d'avoir bien voulu me fournir l'occasion de participer à une bonne œuvre.

Et la main que vous me tendez j'y verserai, avec plaisir, ma petite obole.

Mais, comme ne besson pas aux fraises je vous demanderai, en retour, de ne pas m'oublier auprès de M. D. Qui, Monsieur l'Abbé, priez cette bonne Mère. Demandez lui toutes sortes de grâces, non seulement pour moi, mais encore pour ma famille toute entière. Et, si j'insiste sur ce sujet, c'est que je suis persuadé, que la Vierge de Buglon

reproduit en noir photo

Monsieur l'abbé,

Je vous remercie  
tant pour mes excuses  
précises le retard que  
j'ai mis à répondre  
à votre aimable  
lettre.

Je vous prie de  
s'efforcer de vous  
faire toutes les  
mesures nécessaires  
et je vous prie de  
me faire savoir

n'osera rien refuser à un de ses plus  
fidèles serviteurs. Les souhaits, que nous formons  
depuis longtemps, seront alors exaucés.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, nos souvenirs  
respectueux.

Augustine Mora

# Recu pour la translation du - Bourdon -

Ouverture des travaux : 9 juin 1902.

|                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| M <sup>me</sup> Moulas..    | 300         |
| re <sup>e</sup> Lacouture   | 200         |
| m <sup>e</sup> Neuvissse    | 200         |
| m <sup>e</sup> Pict Valory  | 100         |
| m <sup>e</sup> Coyola monaf | 100         |
| m <sup>e</sup> Cardenau gam | 100         |
| m <sup>le</sup> Lattall     | 100         |
| m <sup>e</sup> D'Artigue    | 100         |
| m <sup>me</sup> Darcès      | 100         |
| m <sup>e</sup> Mora leq.    | 100         |
|                             | <u>1400</u> |
| en caisse                   | <u>320</u>  |
|                             | <u>1720</u> |

|                                      |            |
|--------------------------------------|------------|
| M <sup>lle</sup> Augustine Mora      | 50         |
| m <sup>e</sup> de Longeon            | 40         |
| m <sup>le</sup> Ducournau            | 20         |
| m <sup>e</sup> de Sur Soluccu        | 20         |
| m <sup>e</sup> V <sup>e</sup> Moivre | 20         |
| M <sup>lle</sup> Coralie Depeton     | 20         |
| m <sup>e</sup> Lavielle curd         | 50         |
| m <sup>e</sup> Lapeyron curd         | 50         |
| m <sup>e</sup> Lagouye Kirière       | <u>250</u> |
|                                      | <u>320</u> |

## Promesses:

|                                       |                  |
|---------------------------------------|------------------|
| M <sup>e</sup> le curé de Stastinquen | 25               |
| M <sup>e</sup> le curé d'Écreg        | <u>25</u>        |
|                                       | 50 + 1720 = 1770 |

Il reste à trouver 230 f. pour couvrir  
les 2000 f. consentis pour les travaux.

St. Louis, 21 Avril 1902.

Monsieur le Supérieur,

Je me fais un plaisir  
De répondre à l'appel que vous  
m'avez adressé dans votre lettre  
du 11 courant. Vous trouverez  
ci-inclus un billet de cent  
francs pour l'aumône que vous  
m'avez indiquée. C'est une  
occasion pour moi de remercier

St. Lucey. Sur. par L. de Arville.

Monsieur le chanoine de Supérieur.

J'aime beaucoup M. D. D.  
Bouquet et ses heures de  
prendre part à votre œuvre.  
Veuillez en ce moment j'en  
suis sûr qu'on se fait.  
Des dépenses personnelles et autres  
m'ont procuré la fortune d'aujourd'hui.  
Voilà nous recueillir nous-même.  
pour la même somme. 25.  
que j'en ferais un plaisir  
à vous en voyant, à l'avenir.

que j'en pourrai, mais  
toujours sous le courant de  
l'année.

Comme j'en ai dit j'en suis  
sûr. Il me faudrait j'en suis  
sûr régler ma situation et  
faire avant de aller.  
et d. me le accorderait-il  
c'est bien sûr? Dans tous  
les cas si la bonne garde  
et si la réputation de M. de  
Vauilly après M. de  
le chanoine et Supérieur.  
mes bien respectueux  
et de vous Salutairement  
off. J. H. M.

une fois de plus Notre Dame  
De Buglose Des Bienfaits qu'elle  
m'a accordés.

Veuillez recevoir, Monsieur,  
le Supérieur, l'expression de  
mes sentiments les plus respectueux.

J. Darles.

Pour la translation

du Bourdon.

Manuscrit H. 101

+ Angren, le 3 Mars, 1902.

Monsieur le Supérieur,

Je suis bien confuse de ne  
vous avoir pas encore remercié  
du plaisir que m'a fait votre  
lettre. C'est en effet, pour moi,  
une grande consolation de penser  
que le Psaumen de N D de  
Beylère chantera, tous les soirs,  
les litanies de Notre Première  
Patronne, un peu au nom de  
notre Famille, comme en celui  
de tous ses dévots du Diocèse.  
Dieu fasse que cette belle cloche  
puisse chanter, sans interruption,  
tous les jours jusqu'en triomphe

du bien et l'avènement du règne  
de Christ, notre Dieu.

Je venais envoie ci inclus en billet  
300 f en l'honneur des trois  
principales préséances de notre  
bonne Mère du Ciel et en  
l'honneur de la S<sup>te</sup> Trinité  
dont elle est le Chef d'Œuvre;  
je voudrais faire plus mais...

Veuillez agréer, Monseigneur le  
Supérieur, l'hommage de mon  
profond respect et de une filiale  
vénération, avec l'expression de  
une reconnaissance d'avoir pu  
si bien pour votre œuvre.

B. Marlier d'Artois P. deff.

+

Monsieur le Supérieur

Mon absence de  
quelques jours m'a empêchée de  
remplir plus tôt, près de vous,  
la mission qui me fut con-  
fiée dès la fin de février.  
Etre confuse de ce grand retard,  
Monsieur le Supérieur, je  
vous prie de vouloir bien  
l'excuser.

Ma mère et moi sommes très-  
reussés, Monsieur le Supérieur  
d'être par vous complaisant au  
nombre des "dévotés" à Notre-  
Dame et, si cette Soeur si  
aimable il nous est vraiment  
douloureux de prouver que vous ne  
vous trompez pas quand vous  
pensez ainsi de nous.

Bien que nous profitions  
aller prochainement à Angoulême  
Monsieur le Supérieur, ma  
mère tient à ce que son  
offrande accompagne cette  
lettre. Si joint donc un billet  
de cent francs.

Daignez agréer, Monsieur le  
Supérieur, l'expression de notre  
profond respect.

M. Loyola

Montfort, ce 11 Mars 1902.

Hammond 7 Mars 1902.

Monsieur le Supérieur,

J'avais formé le projet d'aller  
vous porter moi-même ma petite  
offrande pour le Bureau de N.D.  
mais voyant que pour le moment  
il m'est impossible d'aller à  
Weybore, je vous l'adresse par la  
poste ne voulant pas attendre  
plus longtemps.

Je ne doute pas que vous  
n'arriviez vite au chiffre  
que vous m'indiquez : mais  
si cette année, comme les années

Le 20 Mars.

répondre

Monsieur le Supérieur,

Je vous envoie de retour  
votre lettre, et je tiens à y faire une prompte  
réponse. Cette œuvre est bien un peu lourde  
et vous le comprenez. Mais je ne voudrais  
pas pour cela refuser à M. D. de Bugbe,  
ce que vous m'avez demandé pour elle, et je  
vous envoie avec un vrai contentement  
le billet inclus.

Vous avez raison de dire que j'ai beaucoup  
la patronne de notre diocèse; et je le dis.  
De plus, j'ai encore bien besoin de son  
secours pour moi et les miens; puis  
notre pauvre pays en a besoin à cette  
heure critique, j'oserai dire solennelle,  
à cause de la gravité des circonstances.

précédente vous ayez bien,  
le premier vendredi Mai,  
ouvert aux anciennes élèves de  
Saint-Cœur, les portes de la Sainte  
Chapelle, elles seront heureuses  
de s'unir, je n'en doute pas  
pour vous offrir ce jour la un  
témoignage de leur reconnaissance  
et de leur filial dévouement  
à la Patronne de nos sœurs.

Après prie sejoir à moi, pour  
vous offrir Monsieur le Supérieur,  
l'hommage de notre respectueux  
dévouement

Marie Duvivier